



Papyrus

bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum

Le Lectorium Rosicrucianum

De la lumière à la lumière

Mani, le don de la lumière

Mars | 2008

« Il est impossible de voir la réalité qui demeure à moins de devenir comme elle.

*La vérité ne se réalise pas comme dans le monde,
celui qui voit le soleil ne devient pas le soleil,
celui qui regarde le ciel, la terre et tout ce qui existe
ne devient pas ce qu'il regarde.*

*Mais si tu vois quelque chose dans cet autre espace,
tu le deviens.*

*Si tu connais le Souffle (Pneuma) tu es le Souffle,
si tu vois le Christ tu deviens le Christ,
si tu vois le Père tu es le Père.*

*Dans cet Espace Temple tu deviens toutes choses
et tu ne te vois plus toi-même,
puis dans ce Tout-Autre tu deviens toutes choses
et tu ne cesses pas d'être toi-même. »*

L'Évangile de Philippe
(Apocryphe de Nag Hammadi)
Log.44

Traduction Jean-Yves Leloup,
coll. Spiritualité Vivantes, éd. Albin Michel,
Paris, 2003.

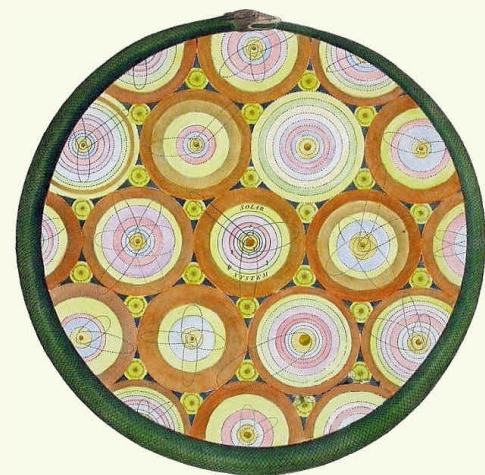
Sommaire

Le Lectorium Rosicrucianum

De la lumière à la lumière

Mani, le don de la lumière

2 ère année, No 3
Mars 2008



Le Lectorium Rosicrucianum



Il existe de nombreux groupes qui utilisent la dénomination de gnostiques ou de "Rose-Croix". Et il est réjouissant que le riche témoignage du passé suscite un intérêt et une recherche approfondis à notre époque.

On pense généralement que les gnostiques appartiennent à un mouvement de pensée imprégné de lointaines traditions qui se serait greffé sur le christianisme naissant.

Mais celui qui a compris que les innombrables formes religieuses ne sont en fait que des reflets plus ou moins déformés de la profonde et pure Idée gnostique, se rend toujours plus clairement compte que la fraternité universelle des Libérés tente continuellement de ramener tous ces rayons du feu originel vers la source de la Connaissance Absolue.

La Rose-Croix, dans son essence, est une manifestation de cette Idée gnostique, rayonnée comme Connaissance et force vivante du chemin libérateur.

Selon leurs capacités et leur niveau de conscience, divers chercheurs de lumière ont gravi certaines marches de la compréhension et de la réalisation de la gnose de la Rose-Croix. Plusieurs d'entre eux, du XVIème au XVIIème siècle, firent connaître des éléments extérieurs de cette Connaissance susceptibles de relier les chercheurs à la pure pensée gnostique qui les inspirait.

Et, sur le fondement de l'impulsion qu'il transmet, la tâche des gnostiques est de rappeler, aux hommes sensibles à l'exigence d'une transformation absolue, que la loi fondamentale du retour à la vie originelle est profondément présente en eux. C'est à cette seule tâche que l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est vouée.

Le Lectorium Rosicrucianum, aussi appelé l'École Internationale de la Rose-Croix d'Or, est relié au courant gnostique de tous les temps. C'est une école de pensée qui tente de relier l'homme à sa véritable origine, en lui faisant découvrir le sens profond et prodigieux de sa vie, pour le reconduire à l'état d'homme vrai.

La Rose-Croix d'Or s'adresse à tous ceux qu'une intime nostalgie de la vie parfaite prédispose à la recherche de l'Absolu, à tous ceux qui reconnaissent la nécessité d'un changement intérieur profond et s'y sentent appelés, sans distinction de race, de milieu social ou de religion. Elle forme une communauté d'âmes libres.

DE LA LUMIÈRE À LA LUMIÈRE



L'homme est une créature si merveilleuse que, du plus bas, il peut percer jusqu'au plus haut, depuis l'écorce de notre terre ténébreuse jusqu'au cœur igné de notre corps solaire, Vulcain, le soleil du soleil. Pour ce voyage, nous avons été pourvus par le Père de toute chose, d'un corps en prise sur le monde par ses organes qui sont autant d'outils nous permettant de voir notre environnement comme dans un miroir.

La jeune âme expérimente et apprend par le toucher, le goût, l'ouïe, la vue, ainsi que par l'instinct, comme toute créature de la nature. Elle se forme au fil du temps, à la faveur des circonstances, et par le travail qui se fait en elle comme sous le ciseau du sculpteur. En même temps, quelque chose vit, quelque chose d'insaisissable qui nous entoure et nous pénètre, pareil à un léger nuage serein.

Le plus souvent, la vie suit son cours ;

les forces vitales s'épuisent, la personne meurt et l'âme s'éteint. Mais parfois, un désir naît, une aspiration à quelque chose de plus grand, à cet «insaisissable».

Le désir diffus attire ce avec quoi il est en résonance et finit par trouver ce à quoi il s'accorde, ce qui est similaire à lui. La pulsion informelle génère une foi ardente dans l'approche de l'insaisissable : la reminiscence certaine d'une lumière, d'une aurore qui s'annonce. De nou-

MICHAEL NAIMY ÉCRIT DANS LE
LIVRE DE MIRDAD :

«Voici le chemin vers la libération des peines et des souffrances. Pensez comme si chacune de vos pensées devait être gravée en lettres de feu sur le ciel, à la vue de tous et de tout. Car c'est ainsi que cela se passe en fait. Parlez comme si le monde entier n'était qu'une seule oreille destinée à entendre ce que vous dites. Et c'est ainsi, en fait, que cela se passe. Agissez comme si chacun de vos actes devait se lover sur votre tête. Et c'est ainsi, en fait, que cela se passe. Désirez comme si vous étiez le souhait. Et c'est ainsi, en fait, que vous êtes. Vivez comme si Dieu lui-même avait besoin de vous pour vivre sa vie. Et c'est en vérité, ce dont Il a besoin.»

veaux sens entrent en fonction, aptes à percevoir tant soit peu cette lumière ; pouvoirs appelés «l'intuition», «la voix du silence», «l'inspiration», «les yeux du cœur», et autres dénominations.

De nos jours, il y a des gens qui se mettent en quête de cette lumière pour en vivre, déjà en route vers elle mais pas encore réalisés en elle. Autant la quête peut être active et enthousiaste, autant la liaison avec la logique du destin peut être oppressante. Ce qui a fait dire au poète : «Deux âmes, hélas, cohabitent en notre cœur.» Tous nos organes sont liés à l'une des deux et en font partie intégrante. Ils constituent l'âme naturelle.

LES SENS INTÉRIEURS

Quand les organes sensoriels se révèlent insuffisants pour pénétrer la matière

dense, l'homme invente des instruments pour sonder toujours plus avant l'infinitude de l'univers et les profondeurs de la matière.

Les technologies nous permettront-elles jamais de trouver des réponses satisfaisantes ? Nous sommes équipés d'organes nécessitant l'intervention de l'intellect pour aboutir à des explications partielles et à des spéculations. Faute de parvenir à des conclusions positives, notre insatisfaction se renforce, et se fait de plus en plus douloureuse. Qui ne connaît cette expérience ? Qui n'a pas souvent été troublé par des images, des sons, des odeurs, entraînant des réactions dans la psyché et dans la pensée, et, par le système hormonal, dans le corps entier ? Comment l'«autre», à peine pressenti, peut-il être si vite submergé par des flots d'enthousiasme ou par la lourdeur du sang ?

Néanmoins, un désir silencieux persiste en notre tréfonds : la nostalgie d'une vie pure. On peut apprendre, dès l'enfance, à identifier la perception intérieure de la Lumière et à en témoigner, à la tenir en haute estime, avant la perception extérieure. A la longue, on en arrive à ne pouvoir supporter plus longtemps les tensions et les souffrances découlant de l'inconciliabilité entre la nostalgie de l'originel et les pulsions de l'âme naturelle. On n'en veut plus.

Une crise intérieure se prépare en l'homme, de son fait, et du fait de la Lumière en lui, selon qu'il collabore ou non avec elle. Le moment critique est celui du choix : soit une adhésion totale, un «oui» sans ambages, mettant fin à la valse-hésitation de son cœur, soit un «non» clair et net qui fera décroître et disparaître tout intérêt pour les choses relatives à la Lumière. Et ce n'est pas parce qu'une personne fait bien tout comme il faut, qu'elle est apte à

Des lions gardent
l'allée d'un
sanctuaire à
Delos, VI^{ème} siècle
avant J.C.

parcourir le chemin. C'est là une illusion, et l'une des plus grosses méprises affectant les milieux ésotéristes. La seule chose qui compte est un «oui» franc et sincère venant du cœur.

Voici établie la base de la transmutation des sens extérieurs en un premier sens intérieur. De cette découverte intime que l'on vient de décrire, naît la compréhension, et son premier corollaire : la gratitude.

La gratitude emplit l'être du subtil éclat de la joie. Gratitude envers l'unique Vie dont on sait que, de toute façon, on constitue une part modeste mais non négligeable. Ces deux aspects, compréhension et gratitude, éclairent en somme, pour la première fois, tous les sombres recoins de l'âme. Le déroulement du proces-

sus voit l'émergence d'une nouvelle volonté, puissante et pure, donnant à l'homme de coopérer au travail de la Lumière transfigurante en lui. Il n'intervient pas dans ce qui se passe à l'intérieur de lui. Son rôle consiste à servir, totalement et intelligemment, dans son domaine de compétence.

Ainsi, des résultats se font sentir. Au fur et à mesure que le but s'éclaire, la concentration s'accroît et se renforce. Le pèlerin éprouve de plus en plus concrètement cette réalité que, de prime abord, il estimait n'être qu'un vague et nébuleux désir ; la réalité de la Vie nouvelle que les antiques mystères christiques désignaient comme l'entrée dans une paix qui n'est pas de ce monde. C'est là «marcher dans la Lumière».



MANI, LE DON DE LA LUMIÈRE

Symposium sur Mani, 7 mai 2005, Centre de Conférence de Renova, Bilthoven, Pays-Bas.

*«Mets ta croix sur tes épaules,
Dépouille-toi du monde,
Libère-toi des liens du sang,
Soumets-toi le vieil homme,
Edifie l'homme nouveau,
Accomplis la sainte loi,
Fais place à la colombe
aux blanches ailes,
Ne dépose aucun serpent près
d'elle[...]
Réjouissez-vous mes bien-aimés.»*

Ceux qui pressentent qu'il y a une vérité profonde sous-jacente à tout ce qui existe, reconnaissent en Mani un messager et un propagateur de la vérité divine. En 1938, Jan van Rijkenborgh, traitant de façon exhaustive de l'enseignement de Mani, déclara : «Cet enseignement correspond exactement à la finalité et à l'essence du christianisme prêché par les Rose-Croix à travers les siècles. Ainsi Mani est-il l'une des principales sources de leur inspiration.»

Au cours du préambule d'ouverture, ces paroles d'un précédent symposium furent reprises : «Nous sommes venus pour vivre quelque chose d'authentique ; pour respirer le parfum de la vérité vivante, qui jaillit de la seule et unique source originelle. Il ne s'agit pas d'un processus rationnel, ni d'un objet de réflexion, mais d'une chose toujours nouvelle, étincelante, inattendue. De ce parfum Mani parle dans ses chants :

*«J'atteignis la porte du jardin des vivants,
le parfum des arbres se répandit sur moi».
Et,
«Au bord de l'Euphrate
un jeune homme était assis
et jouait de la musique,
environné du parfum de la Vie.»*

TEL EST LE RAYONNEMENT DE LA VIE
AUTHENTIQUE.

Dès sa jeunesse, vers douze ans, Mani se sait enveloppé de ce parfum. Son compagnon divin lui apparaît, qu'il désigne comme le Paraclet :

*«Quand mon corps se fut développé,
survint devant mon visage,
de façon tout à fait inattendue,
un reflet splendide et magnifique de moi-même.»*

Alors le Paraclet me dévoila tout ce qui était, tout ce qui sera, tout ce que l'œil voit, ce que l'oreille entend, et tout ce que la pensée pense. Par lui j'appris toute chose, je vis le Tout, je devins un seul corps et un seul esprit.»

Paroles qui contiennent la promesse, la vision d'une autre vie, d'une vie plus haute, consolation de tous ceux qui savent qu'il y a un monde supérieur et y aspire profondément. Les paroles de Mani se font l'écho d'une telle nostalgie. Mani signifie «perle de lumière», la semence divine enfouie dans le cœur humain, ou selon son expression : «la première rose du Père».

De même, la Rose-Croix parle de la rose du cœur qui doit être délivrée de son emprisonnement pour s'épanouir.



«Allumez vos lampes,» dit Mani, «et déliions-nous promptement les chaînes du corps afin de délivrer l'homme nouveau.»

L'ÉVANGILE DE MANI

J. van Oort, co-auteur de l'ouvrage consacré au *Keulse Mani Codex* (le manuscrit manichéen de Cologne), fit la première conférence intitulée *L'évangile de Mani* :

«Mani naquit en 216, près de l'actuelle Bagdad. Il n'y a rien de certain sur ce nom de Mani. D'après le codex de Cologne, il semble qu'il grandît dans une sorte de communauté juive, comparable à celle des Esséniens de la Mer Morte, mais très dogmatique et reconnaissant Jésus comme le Messie, le Sauveur (sotèr).

C'étaient donc des judéo-chrétiens. Ils s'en tenaient à l'idée que Dieu est la cause de tout, y compris du mal, assertion contre laquelle le jeune Mani se révolta violemment. Il s'affranchit de ce milieu dogmatique où l'on était contraint de pratiquer rites, purifications et ablutions. Selon van Oort, le codex montre comment la gnose manichéenne se développa à partir de l'appel au Soi divin lancé par Mani.

Mani parle de sa «syzygie», son «jumeau céleste», son vrai Soi, dont il dit : «Je le reconnus et compris qu'il était mon être véritable, dont je fus jadis séparé.» Les conceptions gnostiques de Mani dépeignent un chemin qui mène à la compréhension du mystère du bien et du mal, compréhension qui dépasse de beaucoup un simple dualisme. Cette doc-

Miniature persane représentant le symbole universel : le Porteur de Lumière terrassant le dragon.

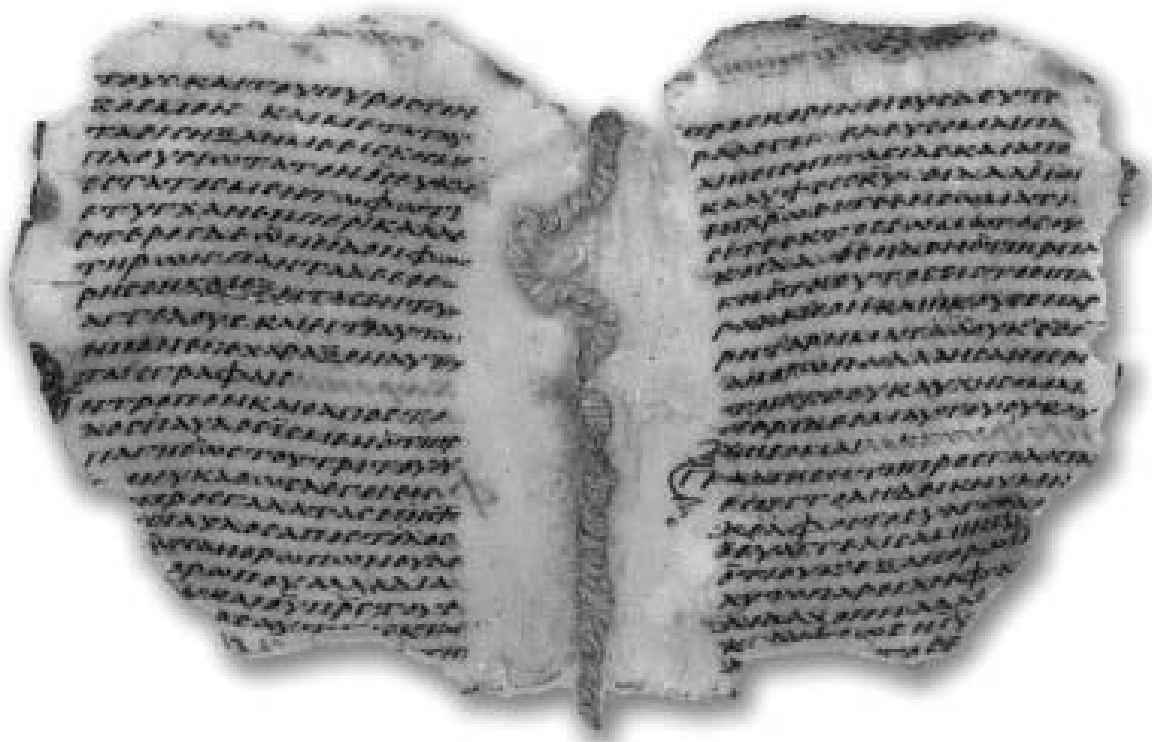
trine associe étroitement la connaissance de soi et la connaissance de Dieu. On découvre des parallèles frappants entre le manichéisme et l'islam, en tout cas avec le Coran. On y retrouve, à l'origine, un important élément gnostique comme dans tant de sources, telles celles du judaïsme et du christianisme. Les rapports sont évidents entre le «compagnon divin» ou «jumeau» de Mani (syzygie), le «Gabriel» de Mahomet et le «Christ» éternel.

«Mon fils, à travers tous les prophètes, j'ai attendu que tu viennes pour me reposer en toi. Car tu es le lieu de mon repos, tu es mon fils premier né, qui règne jusque dans l'éternité.» Ce fragment essentiel et pénétrant de l'*Évangile des Hébreux*, en témoigne. De façon surprenante les courants «hérétiques» sont souvent révélateurs du judéo-christianisme originel, ce que l'on retrouve dans les évangiles canoniques et particulièrement dans l'Évangile de Jean.

Lors de son baptême dans le Jourdain, Jésus devient le fils de Dieu : il prend conscience d'être appelé en tant que Christ : «Tu es mon fils, aujourd'hui, je t'ai engendré.» Cet appel intérieur à l'évolution de la conscience se retrouve dans l'*Évangile de Judas*, nouvellement découvert : «Et dès que j'eus été baptisé (c'est Jésus qui parle), voici, une nuée lumineuse m'entourna [...] et sortant de la nuée j'entendis une voix retentir : O Allogène, (un être différent des autres, un étranger dans le monde transitoire, l'homme spirituel, ici : Jésus), la voix de ta prière est entendue et moi (le Christ céleste) je te suis envoyé.»

A son baptême Jésus reconnaît sa vraie vocation, alors le Christ descend sur lui : son image éternelle, sa «syzygie» impérissable. Le Christ éternel descend sur Adam, image originelle et archétype de l'homme selon Mani. Il en est de même de Seth, Hénoch, Noé... Mais c'est la plénitude de l'Esprit Saint qui s'épanche sur

Deux pages extraites du manuscrit manichéen de Cologne agrandies (l'original mesure 3,5 x 4,5 cm) à la fine calligraphie en lettres capitales grecques.



Jésus. Ainsi que le conçoit Mani, qui s' intitule «apôtre de Jésus-Christ».

Dans le codex manichéen de Cologne, il déclare :

«Moi, Mani, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, le Père de la Vérité, de qui je suis né, qui vit et demeure dans l'éternité où il était avant toute chose et demeurera après toute chose. Ce qui a été, et sera, existe par sa Puissance. De lui je suis né. Je suis de par sa Volonté. Par lui toute sa Vérité m'a été manifestée, et je procède de sa Vérité. Ce que Dieu m'a révélé je l'explique à ceux qui aspirent à la Vérité.»

Mani marche dans les traces de Jésus. Son évangile doit être réalisé *intérieurement*, il s'agit de la rencontre avec le Christ intérieur, le soi véritable, après quoi l'on parvient à la vraie compréhension, à la «connaissance» ou «gnose». Mani reprend les paroles de Paul qui déclare : «Si je vis, ce n'est plus moi qui vis (mon ancien moi, mon égo), c'est le Christ qui vit en moi.» (Galates 2, 20)

Le manéisme s'étendit de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique ; ce fut une église chrétienne gnostique, mondiale, comportant des millions de fidèles, une ecclésiologie reliée au champ de manifestation du Christ universel et oeuvrant par lui. Il se trouve que Mahomet, sous plus d'un aspect, a été le dernier témoin de la théologie chrétienne primitive, et que l'islam a conservé, l'idée de l'éternel retour du vrai prophète de la tradition chrétienne, qui veut que Jésus ait été le plus important de tous. Perspective magnifique, propre à inspirer de l'espoir. Si l'universalité du Christ était reconnue, beaucoup de conceptions religieuses se rejoindraient, et l'on surmonterait un grand nombre de différends.

LE CODEX MANICHÉEN DE COLOGNE ET L'ÉVANGILE DE JUDAS

Après cette conférence traitant des fondements gnostiques christiques du manichéisme, le professeur Quispel prit la parole pour présenter le livre écrit par lui et Van Oort «Le Codex manichéen de Cologne». Ce manuscrit fut retrouvé en Egypte en 1969. L'endroit exact de la découverte n'est pas certain. Acquis auprès d'antiquaires, il était de dimensions telles qu'il ne dépassait pas 3,5 centimètres. En fait, dit Van Oort, c'était une vilaine «masse confuse» de parchemin, qui fut achetée par l'université de Cologne, d'où son nom. Ce minuscule petit livre, dont l'antiquité ne fait aucun doute, date de la fin du IV^{ème} siècle, et compte environ 192 pages écrites en majuscules grecques. Les feuillets parcheminés étaient comme coagulés. Les lettres mesurent moins d'un millimètre !

Ce manuscrit relate la vie de Mani qui, au troisième siècle après le Christ, posa les fondements d'une religion gnostique mondiale. La première phrase en est : «De la naissance de son corps» ce que l'on peut interpréter comme «La naissance et le développement d'un corps gnostique», autrement dit l'ecclésiologie manichéenne. Il décrit la naissance de Mani, ses années de jeunesse et son premier voyage de missionnaire.

«L'avenir, chers auditeurs, est aux couleurs de la Gnose». C'est par ce trait que le professeur Quispel commença son intervention, brève mais intense. Après avoir un moment retenu notre attention sur l'*Évangile de Thomas* et sur l'édition en deux volumes d'un *Dictionary of Gnosis*

and Western Esoterism, il en vint à évoquer le manichéisme. Ce ne fut pas la religion d'un peuple, comme le judaïsme ou l'hindouïsme, dit-il, mais une *religion mondiale* comme le bouddhisme. Il n'en est pas de plus simple : l'âme se délivre de la matière par l'Esprit. Cette religion chrétienne, sans division, qui dura mille ans, était gnostique – la Gnose est une religion mondiale – comme cela apparaît dans le Codex manichéen de Cologne.

En tout être humain vit une étincelle divine qui doit être sauvée « afin que la blessure de la chute se ferme et que, de nouveau, Dieu enferme tout en lui. Pour la Gnose, pour les gnostiques, Dieu est l'être en mouvement. Puis Le professeur Quispel fait le lien entre le manuscrit de Cologne et l'Évangile apocryphe de Judas, où Seth, troisième fils d'Adam et le prototype de l'homme spirituel, est aussi qualifié d'allogène. « Il s'agit bien ici de Seth, l'allogène, et de la description de son ascension alors qu'il est environné d'une nuée lumineuse. De même, selon la Bible, Moïse monte sur le Sinaï jusqu'aux « ténèbres » où se trouve Dieu ; Moïse, initié et archétype du mystique, s'élève au-dessus du temps et de l'espace, dans la nuit des sens et dans la nuit de l'âme, et fait l'expérience de Dieu. »

C'est bien là le thème principal de la mystique chrétienne postérieure : en rentrant en soi-même, l'on s'élève au-dessus du mental pour rejoindre l'Un. Les rapprochements que Quispel établit sont étonnants et permettent une bonne vision des racines profondes et insoupçonnées de notre civilisation chrétienne. Il conclut : « Pour nous, hommes de la post-modernité, n'est-t-il pas extraordinaire que l'athéisme soit un gigantesque coup

d'épée dans l'eau et que Dieu, ce vieillard barbu, ne puisse plus nous convaincre. Mais n'y aurait-il pas, effectivement, quelque chose qui soit à l'origine de tout et donne un sens à notre existence ? »

LE MIRACLE MANICHÉEN

François Favre est l'auteur d'un livre sur Mani abondamment documenté : *Mani, Christ d'Orient, Bouddha d'Occident*. Sa contribution au symposium a été traduite de façon précise par Madame Y. de Vries sous le titre : *Le miracle manichéen*.

C'est un vaste panorama qui s'ouvre, dramatique et inspirant, tragique et lumineux. D'un côté : l'aspect intérieur, ésotérique, de l'enseignement de Mani ; sa cosmologie où la lumière et les ténèbres, le divin et le mal, sont radicalement séparés, mythe saisissant de l'homme de chair soumis à l'action des puissances ténébreuses, de l'offrande de la lumière, de son alchimie dans la matière, de la libération de l'âme de lumière, une transmutation intérieure représentée dans cet ouvrage en paroles, symboles, diagrammes et illustrations.

D'un autre côté : l'envol du manichéisme vers de nombreuses contrées et sa terrible persécution. On est surpris de la grande vitalité de l'église de Mani, une vitalité qui, malgré les féroces oppositions, répressions et oppressions des diverses orthodoxies (le bloc des prêtres chrétiens, bouddhistes, taoïstes...), s'épanouit pendant mille ans et sut procurer à d'innombrables âmes la joie éternelle de la Lumière du Christ universel. Passé grandiose qui se révèle encore de nos jours. Car la force spirituelle à laquelle l'église mondiale de Mani donna forme ne s'est



pas perdue, elle est indéracinable. Pour celui qui y est sensible se dresse la croix de lumière : Mani, apôtre de Jésus-Christ, sauveur, âme de lumière, âme du monde.

LE MÉLANGE DE LA MATIÈRE ET DE LA LUMIÈRE

La dernière conférence de ce jour mémorable débuta par les paroles célèbres : «Moi, Mani, apôtre de Jésus-Christ, [...] cette vérité je l'ai révélée aux pèlerins, mes compagnons.» L'orateur, Monsieur R. Goud, souligne que tous les gnostiques puisent à une seule et même source. Cependant, ce qui se manifeste en symboles après la renaissance de l'âme, ils le traduisent en paroles et en images compréhensibles pour l'époque où ils effectuent leur travail. Ils possèdent, pour ainsi dire, un fil conducteur intérieur qui leur fait reconnaître et ressentir l'actualité de l'enseignement de Mani.

Ce qui est caractéristique pour le gnostique c'est le dualisme tant de l'homme que de la création, ainsi que la signification à donner au Christ. Dans la doctrine manichéenne, la création est à la fois lumière et matière ou ténèbres, principes absolument séparés l'un de l'autre ; il faut remarquer que la matière (hyle) est consciente et dispose d'une intelligence. Le règne de la Lumière y est représenté par l'arbre de la Vie, et celui des ténèbres par l'arbre du mal.

Mani affirme que Lumière et matière sont mélangées. Comment cela se fait-il ? Voici : le prince des ténèbres, ne trouvant nulle satisfaction en lui-même, est jaloux du règne de la Lumière dont il essaye de franchir la frontière avec sa horde de démons. Dieu, qui règne dans la Lumière, le «Père de la Grandeur», origine et source de tout amour, ne veut pas combattre. Il fait plutôt une offrande. Il engendre le premier homme, «son fils plein de force» qui,

Frères manichéens, Chine, X^{ème} siècle après J.C.

équipé de cinq puissances, s'engouffre dans le royaume des ténèbres. Ces cinq puissances constituent l'âme de Lumière ou vêtement de Lumière, image qui s'exprime brillamment dans *Le Chant de la Perle*. Alors le prince des ténèbres et ses cinq fils engloutissent l'Âme vivante et les cinq fils de celle-ci. Dans les textes manichéens, il est précisé que les cinq fils de la Lumière rampent dans les entrailles des fils des ténèbres, captifs de la matière mais hors d'atteinte. Dès lors, s'est introduit dans les ténèbres un élément lumineux, salvateur et libérateur. Dans ces conditions, la lutte contre les ténèbres ne s'effectue ni par un combat ni par la force mais par l'offrande de la Lumière.

La cosmologie de Mani dépeint dans toutes ses nuances l'offrande de ces éléments lumineux et leur libération du règne des ténèbres. Les étincelles divines sont prisonnières de l'homme de cette nature, l'homme de matière, lequel n'a pas le pouvoir de les libérer par ses propres forces, ce que ne peut pas davantage l'âme humaine de Lumière. En fait, cette dernière, vaincue par la sombre matière, ignore tout de son origine divine.

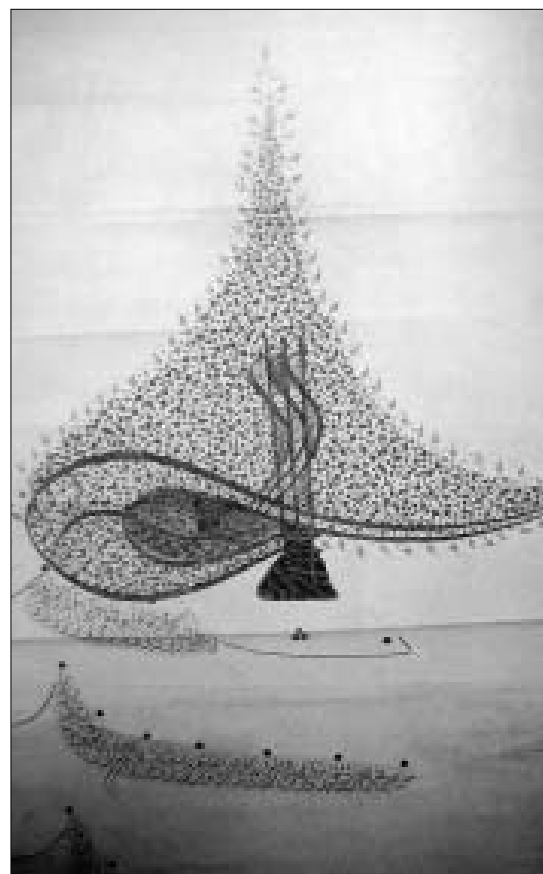
De même que l'homme du commencement a une âme quintuple, l'homme-matériel, hylique, a aussi une âme quintuple, mais formée des forces des ténèbres. L'âme de lumière est plongée dans un sommeil de mort ; il s'agit de la réveiller et de réanimer ses cinq aspects : persévérance, foi, perfection, amour et sagesse. Mais ces vertus ne peuvent s'épanouir qu'en recevant les forces du règne de la Lumière. Comment réveiller l'âme de Lumière ?

Mani s'exprime alors :

« Mon sauveur, que dois-je faire afin de vivre ?

*Donne repos à ta main,
Revêts-toi de la pureté de la Vérité,
Fais don de l'Amour à ton intelligence,
Offre la Foi à ta raison,
Donne la Perfection à ta pensée,
Donne la Persévérance à ta résolution,
Et la Sagesse à ta réflexion [...]
Ainsi tu vivras, ô âme. »*

L'orateur évoque une nouvelle activité de Jésus, lui-même éclat du soleil : l'effusion du Paraclet, l'Esprit Saint des maîtres et fondateurs de tous les courants religieux.



Leur tâche est de réveiller les âmes de Lumière, confirmant ainsi les êtres humains dans la Vérité et la Lumière. Aussi longtemps que l'âme demeure dans la sphère de la matière, elle est vulnérable et exposée aux assauts des ténèbres. Mais lorsque, totalement libérée de la matière, elle est admise dans l'éon lumineux – un espace compris entre le monde de la dualité et le royaume de la Lumière – elle est délivrée de tout mal. Dans l'évolution suivante, l'éon lumineux se fond dans le royaume de la Lumière. L'âme de Lumière du premier homme en fait partie, il est l'un des innombrables êtres de Lumière et de perfection.

La collectivité rassemblant les éléments lumineux de chaque être humain, forme ce qu'on appelle «l'âme du monde». Comme l'offrande du premier homme correspond au sacrifice du fils du Père de la grandeur, l'âme souffrante du monde est comparée à Jésus sur la croix, une croix de Lumière.

Pour Mani, le Père de la Grandeur est Dieu. Mais Dieu et l'Amour ne font qu'un. La doctrine de Mani repose tout entière sur l'offrande de soi faite par amour, et sur l'idée que les êtres humains doivent constituer une longue chaîne d'offrandes dans l'amour du Père de la Grandeur. Car c'est par amour qu'il a engendré le premier homme, Christ. Tout ce qui est arrivé par la suite : le sauvetage du premier homme, la création du monde et de tous les règnes de la nature, peuvent être considérés comme autant d'émanations, influx ou *offrandes* du Père. De même l'homme ne peut-il se libérer que *par l'offrande de lui-même*.

Voici ce que dit Mani de sa vie d'apôtre de la Lumière :

«Je n'ai qu'un seul sujet de tristesse : ces âmes auxquelles manque l'espérance, et qui ne se sont pas fortifiées intérieurement dans la vérité.

Pour leur éviter la mort finale, les apôtres, pères et vrais prophètes qui se manifestent de par Dieu, ont fait l'offrande d'eux-mêmes avec de grands efforts, dans la nécessité terrible de sauver ces âmes de la deuxième mort.

Pas un seul apôtre n'a voulu recevoir sa récompense sur cette terre.

Ils ont passé tout leur temps en peines et en souffrances et accepté le crucifiement de leur corps pour sauver ces âmes de la grande perdition, dans l'espoir qu'elles s'élèveraient dans le nouvel éon jusque dans la paix éternelle.»

BIBLIOGRAPHIE :

Oort, J.van, *De Keulse Mani-Codex*, Amsterdam, 2005.

Favre, François, *Mani, Christ d'Orient, Bouddha d'Occident*, Ed. du Septénaire, rue Tourtel Frères, 54116, Tantonville, France.

Cliquez sur les conférences ci-dessous pour lire leur présentation

Conférences du mois de mars 2008 sur Aix-Marseille

Service de Temple ouvert au Public

Le Mardi 11 Mars 2008 à 20:30

Espace Salvator 19, Bd Louis Salvator 13006 Marseille,

Le Grand Oeuvre de la Lumière

Le Mercredi 26 Mars 2008 à 20:00

Hôtel Best Western Le Galice, 7 route de Galice à Aix-en-Provence

Conférences du mois de mars 2008 sur Lille

Invitation aux après-midi d'échanges, le 3ème mardi de chaque mois - Trois thèmes pour ce trimestre: Amour au delà o

Le Mardi 18 Mars 2008 à 14:30

Rose-Croix-d'Or, 88, rue des trois baudets 59510 HEM

Les mystères de l'initiation égyptienne

Le Mercredi 19 Mars 2008 à 19:45

Corps Eveil - 19 rue Solferino - 59000 Lille, pour tout renseignement: 03 20 81 15 10

Conférences du mois de mars 2008 sur Lyon

EXPERIENCES DE MORT IMMINENTE : UN MESSAGE POUR L'AME

Le Mardi 04 Mars 2008 à 20:00

Hôtel Terminus, 19, Avenue Alphonse Baudin - 01000 - BOURG EN BRESSE

Conférences du mois de mars 2008 sur Montpellier

Réincarnation ou Renaissance

Le Samedi 01 Mars 2008 à 16:00

Hotel du Languedoc 22, Boulevard Gambetta , 11100 NARBONNE Entrée Libre

L'Âme cette inconnue

Le Mercredi 05 Mars 2008 à 20:30

Hotel du Languedoc 22, Boulevard Gambetta , 11100 NARBONNE Entrée Libre

Conférences du mois de mars 2008 sur Paris

L'arbre de vie de la nouvelle conscience

Le Mardi 04 Mars 2008 à 19:30

Jardins du Graal, 29, rue des trois bornes - 75011 PARIS, M° Parmentier

Le corps instrument d'immortalité

Le Mardi 18 Mars 2008 à 19:30

L'univers d'Esther, 13 rue des tournelles - 75004 PARIS, M° Bastille

Pourquoi vivons nous ?

Le Mercredi 19 Mars 2008 à 20:30

Salle La Bretesque, Place Vogel 80000 AMIENS

Que savons nous de la réalité ?

Le Mardi 25 Mars 2008 à 19:30

Les jardins de l'Isly, 6, rue de l'Isly - 75008 Paris, M° Auber ou St Lazare

Karma : réincarnation ou libération ?

Le Mercredi 26 Mars 2008 à 20:30

Salle La Bretesque, Place Vogel 80000 AMIENS

Conférences du mois de mars 2008 sur Perpignan

EXPERIENCES DE MORT IMMINENTE (N.D.E.)

Le Samedi 15 Mars 2008 à 15:00

Hôtel KYRIAD, 8 boulevard Wilson Perpignan

Conférences du mois de mars 2008 sur Rennes

EVEIL SPIRITUEL ET METAMORPHOSES DE L'ÂME

Le Mardi 18 Mars 2008 à 20:30

NANTES, Hôtel Kyriad, 8 allée du commandant Charcot (tram ligne 1, arrêt: gare) entrée libre

Conférences du mois de mars 2008 sur Rouen

LE CORPS : OBJET DE CULTE OU INSTRUMENT D'IMMORTALITE ?

Le Mercredi 19 Mars 2008 à 19:30

ROSE CROIX D OR, 4 RUE DU PONT DE L ARQUET 76 ROUEN

(entre les jardins de l'hôtel de ville et la rue Eau de Robec)

ECHANGES AVEC L'AUTEUR DU LIVRE MANI CHRIST D'ORIENT, BOUDDHA D'OCCIDENT

Le Mercredi 26 Mars 2008 à 17:00

, ROSE CROIX D'OR, ATELIER DU ROBEC 4 RUE DU PONT DE L'ARQUET 76 ROUEN (entre les jardins de l'hôtel de ville et la rue Eau de Robec)

MANI : CHRIST D'ORIENT BOUDDHA D'OCCIDENT

Le Mercredi 26 Mars 2008 à 20:00

COMFORT HOTEL ROUEN, 20 PLACE DE L'EGLISE SAINT SEVER ROUEN

Conférences du mois de mars 2008 sur Toulon-Nice

JE PENSE DONC JE SUIS. EST-CE VRAI ?

Le Mercredi 19 Mars 2008 à 20:00

Librairie ALCYON, 7 bis avenue Gambetta - HYERES

Conférences du mois de mars 2008 sur Toulouse

Week-end découverte: A la recherche du sens de la vie

Le Samedi 01 Mars 2008 à 10:30

Centre Rose-Croix d'Or, 20 rue Michel de Montaigne 31200 TOULOUSE